

que, après les congrès de Cologne, de Londres et de Montréal, célébrés avec tant de splendeur et de succès, celui qui s'est tenu tout dernièrement à Madrid, n'a pas été moins mémorable par son éclat et par ses fruits. Il s'agissait en effet, d'une manifestation où la catholique Espagne ne pouvait se montrer inférieure à personne ; on a donc vu en ces jours, grâce à l'élan universel qui portait les âmes à une libre et ardente profession de la foi léguée par les ancêtres, on a vu la nation espagnole tout entière se prosterner suppliante aux pieds de Jésus-Christ caché dans le Sacrement. Toutes les classes de la société, depuis les dernières jusqu'aux plus élevées, y était largement représentées. Au premier rang donnait l'exemple le roi catholique lui-même avec son auguste famille. Il a donné là par sa parole et par ses actes, un témoignage public et durable de sa piété ; par là aussi il s'est concilié l'éloge de tous les gens de bien et il s'est acquis un titre plus sacré au respect et à l'affection de son peuple. Et en cette circonstance le véritable sentiment de l'Espagne en matière religieuse s'est montré si clairement qu'il ne peut y avoir rien de plus manifeste. Car elle a très expressément témoigné qu'elle est catholique non pas seulement de nom et de profession, mais sincèrement et foncièrement, et qu'elle veut rester fidèle à sa foi. Si donc elle aspire à quelque chose, on ne saurait dire qu'elle aspire à la promulgation de lois néfastes qui portent atteinte aux institutions de la religion, aux prérogatives et aux droits de l'Eglise ; mais, bien plutôt, qu'elle désire le maintien absolu des liens séculaires qui l'unissent au Siège apostolique. Que Dieu regarde avec bienveillance, nous l'en supplions, cette nation qui nous est si chère, et qu'il détourne d'elle les maux qui semblent menacer sa paix et son bonheur ! ”

Dans la soirée du mercredi suivant, le Souverain Pontife imposa la barrette cardinalice aux nouveaux membres du Sacré Collège. En cette occasion Son Em. le Card. Falconio adressa un discours de remerciement au Pape. Sa Sainteté répondit en italien.

Après avoir rappelé les motifs d'espérance et de consolation qui doivent soutenir les cardinaux dans leur vie de dévouement au Siège apostolique, Pie X félicita les